

La Dueña

Quelques mois auparavant, je n'aurais pas freiné sèchement au moment de dépasser cet arbre. Enfin, ce qu'il en reste : un tronc. Bouche ouverte criante vers le ciel, gouffre rond, profond, terre d'un autre monde. Je m'en approche, enthousiaste ! Hier, Chêne royal, aujourd'hui, trou bancal - l'ancre de cet éclopé cacherait-il quelque mystère ? J'ose un œil, je découvre sa cavité, son cratère. Deux millièmes de seconde / je survole un volcan éteint qui m'attire...



Deux millièmes de seconde / je reviens à l'échelle réelle de ce tronc creux. Pas besoin de l'inspecter jusqu'au fond, ce que je recherchais est devant mes yeux : un hamac. Une nappe toilée, poussiéreuse et feuillue coupe l'abîme en deux, le piège est tendu. Décoré de résidus. À moins qu'il ne soit désert, fatigué, abandonné ? Je veux en avoir le cœur net. Vu l'âge du décor, si une créature vit là, elle doit être de taille... Cette pensée suffit à m'accélérer le battant alors que je ne pédale plus, au contraire, mes gestes sont lents, les yeux perçants. Rien ne bouge. Rien ne semble avoir bougé depuis longtemps... Je veux savoir. Je veux la voir !



Je ressens le besoin pressant et curieux d'une proie - rampante, volante, sautante, peu m'importe. Il me faut débusquer le butin qui saura faire sortir la Dueña du Tronc Creux, si par hasard il en est une ici. Certains habitants des environs se fauflent trop rapidement sous feuilles et brindilles, d'autres sont trop mous, peu intéressants pour l'hôte que je vise, tandis qu'un ballet de crétines me pique allègrement les chevilles. Ah, repérée : ma proie sera fraîche, sympathique et sautillante ! Foison de minis sauterelles dans les herbes. La cueillette est bonne, ça gigote entre mes doigts, ça gigote dans ma tête. De nouveau, le cœur s'emballe à mesure que j'approche lentement de la grotte boisée... Aléa jacta est ! Je lance le trophée au milieu de la toile.

(...)

Rien. Rien ne bouge, ni l'animal traqué, ni le trou béant, sombre, muet.

(...)

Le temps se délite - le ralenti se compte en poignées de millièmes de seconde ici-bas. Comme si l'unité de temps de cet univers était le millième de seconde : toute action se fait en mouvements fulgurants, en arrêts nets et tendus - patience.

(...)

La proie désignée bouge légèrement et serait presque à même de se sauver. Je la replace délicatement à l'aide d'une brindille, sans perdre de vue l'entrée de la cavité... Si Reine de l'arène, il y a, elle surgira par là.



Les petites secousses se répètent, deux, trois fois : l'entrée reste coite. Pas d'ombre en haut de la pente soyeuse.

(...)

Sauterelle pianote encore... / Le millième de seconde est presque trop lent pour saisir que le cratère est habité ! Là ! Quelque chose... Je ne distingue pas bien la taille ni la silhouette... mais je perçois une présence.



Je devine des pattes, une posture d'affût, une chasseresse magnifique. C'est elle qui règne dans ce château de bois. Présence fulgurante, patiente, puissante, imposante... Les fils avertisseurs ont parlé : son piège a capturé - raison de son entrée !

(...)

Rien. Rien ne bouge. Ni en haut ni en bas, ni moi. Je retiens mon souffle. Je ne sais si la créature va foncer sur la prise et repartir aussi vite, ou si elle m'offrira un temps, une pose - dose d'admiration. Mains tendues sur l'objectif, mode Macro lancé, je veux m'en approcher.



(...)

Qu'elle est grosse, qu'elle est belle ! Millième de seconde / la voilà repartie.

Je me redresse, je respire, je relâche doigts, bras, jambes, cou... L'affût du chasseur comme du photographe est pause, attente, patience, relâchement, tension - tout est question de dosage. Sûr que la prédatrice des lieux s'y connaît mieux que moi.

(...)

Je veux la revoir. Besoin de la photographier, de découvrir ses pattes, ses soies, ses yeux, ses chélicères, besoin de me confronter à cet animal que je ne connaissais que si peu avant. Besoin de sentir encore sa présence influencer mon souffle. Envie d'en comprendre la raison, le mystère.

(...)

Sauterelle se démêle. Les fils vibrent, dévoilent leurs informations à la maîtresse du tronc. Elle va revenir - son casse-croûte est dans le filet, impensable de le laisser filer.

(...)

Demi-millième de seconde / Présence. Cœur tambourine, souffle se coupe, proie se démène... La Chasseresse descend par saccades : arrêt/fulgurance/arrêt.



Passé le haut de la pente, elle se gorge de soleil, sa couleur tourne au roux, elle n'est pas noire, sinistre, lugubre. Elle est brune, rousse, rapide, délicate, danseuse. Et elle a faim. C'est légitime, surtout que le gagne-pain ne doit pas s'entoiler tous les quatre matins...

(...)

Elle est à quelques millimètres de la proie. Si elle ne la voit pas bien, elle sait exactement où elle est : elle tend ses pédipalpes, l'attrape, la palpe d'un micro-millième de seconde et s'en va, le gros lot sous les crocs !

J'avais vu juste, ce reste de Chêne est habité d'une bien jolie bestiole ! Jolie ? J'ose dire... jolie ?! Oui ! Quelques mois auparavant, je n'aurais pas fait attention à cette souche, je n'aurais pas imaginé qu'elle soit le théâtre de scènes de chasse. Je n'aurais pas interrompu ma balade, je n'aurais pas débusqué une grosse Araignée ! Avant, je ne l'aurais pas trouvée belle, juste « grosse ». Découvrir les aranéides me permet de comprendre un peu mieux leur vie, d'oser un regard plus long, plus proche, plus complice sur elles. N'empêche, comment un être aussi petit peut-il retenir autant l'attention et le souffle d'un spécimen de l'espèce humaine ?

Bref, aux abords de cette niche obscure, j'ai croisé la Dueña du Tronc Creux*. Je lui ai offert trois offrandes gourmandes, elle m'a remerciée en prenant la pose. J'ai adoré la rencontre, j'ai ri de la voir si grande, si velue, si crochetue. Je me suis réjouie d'en rire. Elle n'est pas méchante. Jamais. Elle est carnassière, c'est tout. À la fois Reine et Monstre. Son regard est incroyable.

Elle a la classe la Dueña !



© Madeline Fouquet / Cie BODOBODÓ Production France

1er juillet 2017 - Balade en Forêt de Vaugarni / * La Dueña du Tronc Creux est une Tégénaire. Photos © FoM

À vous de jouer : Si vous croisez des troncs creux, touchez donc « à la Sauterelle » et voyez qui vous répond !-)

Pour nous suivre : Guettez notre Cour de Créa. [sur notre Bistro](#), [sur notre Cour](#) directement ou sur [notre Page Fb](#) ! Et le + simple encore est de vous abonner à notre FLUX RSS.